

plus intéressant — moyen de transférer de l'argent d'une Cité à l'autre est d'employer les services de la sous-trésorerie. Un grand nombre de personnes ne peuvent pas comprendre comment on peut transférer de New York à St Louis, en moins de trois heures, une somme de \$1,000,000. C'est un fait cependant que les \$5,000,000 qui ont envoyés de New York à St Louis — dans le but de permettre aux institutions financières de cette dernière ville de faire face aux demandes de leurs déposants effrayés — ont été transférés en un temps beaucoup moindre que trois heures. Si cet argent avait été expédié de New York par la poste ou par les Compagnies d'Express, il aurait fallu beaucoup plus de 24 heures. Dans ce cas, il est absolument possible qu'un certain nombre d'institutions financières de St Louis auraient succombé avant l'arrivée de l'argent. En réalité, l'argent a été transféré de New York à St Louis en moins de deux heures, et ainsi toutes les Compagnies de Trust et les Banques de St Louis ont pu faire face à toutes les demandes de leurs déposants et la panique a été promptement contrôlée.

La façon dont ces transferts d'argent ont été faits dans un si court espace de temps s'explique facilement: Le Trésor des Etats-Unis a des sous-trésoreries à New York, Philadelphie, Chicago, Boston, Baltimore, Cincinnati, New Orléans, St Louis et San Francisco. Une partie de fonds du Trésor est conservée dans chacune de ces institutions, de sorte que le Gouvernement a un stock d'argent dans chaque centre d'affaires important, prêt pour usage immédiat. Au moyen du télégraphe, l'argent peut être transféré de l'une de ces cités à une autre en quelques minutes. Une banque de New York par exemple peut déposer \$1,000,000 à la sous-trésorerie de cette ville et demander que le même montant d'argent soit payé par la sous-trésorerie de St Louis au correspondant de cette banque dans la dite Cité. Aussitôt que la sous-trésorerie de New York reçoit \$1,000,000, elle télégraphie à la sous-trésorerie de St Louis de payer \$1,000,000.00. En d'autres termes, tout ce que fait la trésorerie est de recevoir l'argent à New York et de le payer à St Louis. Ce transfert ne demande souvent pas plus de vingt-cinq minutes.

Les banques pour ce service ont à payer les taux ordinaires réclamés par les Compagnies d'Express pour le transfert réel d'espèces. L'imposition de ce taux a pour but d'éviter que le Gouvernement ne fasse une concurrence indue aux Compagnies d'Express en offrant un service meilleur marché et plus rapide. Les banques toutefois paient volontiers ce taux, car elles économisent l'intérêt pendant que l'argent est en transit. Pour expédier \$5,000,000 de New York à St Louis par Express, l'argent sur le marché étant au taux de cinq pour cent, l'in-

térêt d'un jour sur \$5,000,000 s'élève à \$694.50. En transférant l'argent par la voie de la sous-trésorerie, le transfert s'est fait immédiatement et il n'y a pas eu de perte d'intérêt.

LA SITUATION DES BANQUES

La circulation des banques a atteint à fin octobre la somme de près de 70 millions et demi, soit une augmentation de \$6,740,000 sur la circulation au 30 septembre et un gain de 5 millions et demi environ sur le mois correspondant de l'an dernier.

Avec un capital payé de plus de 78 millions, les banques sont mieux en position de répondre aux demandes de fonds pour la mise en mouvement des grosses récoltes de l'Ouest, qu'elles ne l'étaient il y a un an, alors que le capital des banques incorporées dépassait légèrement les 71 millions.

En dehors des besoins pour les récoltes, nos banques ont eu à rembourser pour plus de six millions de dépôts reçus ailleurs qu'en Canada qui, de \$35,391,668, tombent à \$29,101,329.

Mais si les dépôts du dehors ont diminué d'une façon si sensible les dépôts du public canadien ont augmenté de \$2,227,000 pendant le mois dernier.

Les prêts à demande remboursables au Canada accusent une diminution de \$920,000 et ceux remboursables ailleurs qu'au Canada de bien près de 6 millions.

Par contre, les prêts courants ou escomptes au Canada ont fait un bond de sept millions deux cent mille piastres; ils atteignent la somme de \$380,823,000, alors qu'il y a un an les avances au commerce étaient de \$314,300,000. C'est donc, pour douze mois, une augmentation de 66 millions et demi.

Il est à remarquer que, malgré cette augmentation dans les avances au commerce, l'encaisse or des banques et leurs réserves en billets du gouvernement fédéral ont été également en augmentation. Il y a ainsi un gain de 1 million en espèces et de \$6,200,000 en billets fédéraux.

Les banques sont donc mieux préparées encore qu'elles ne l'étaient l'an dernier à satisfaire les besoins de notre expansion commerciale. Notons, en outre que, l'an dernier, à pareille époque la circulation avait atteint sa limite à 6 millions près, et que, cette année, elle peut émettre pour près de 8 millions de billets nouveaux avant d'arriver à cette limite.

Si le besoin en était, elles pourraient rappeler leurs prêts à demande qui, tant au Canada qu'ailleurs, représentent une somme de plus de 71 millions.

En d'autres termes, les besoins du commerce pourraient augmenter dans de notables proportions encore que nos banques seraient en mesure d'y faire face sans difficulté.

Mais nous touchons à une époque où la navigation sur le fleuve étant fermée, les exportations et les importations se ralentissent et la circulation rentre plutôt qu'elle ne sort. Actuellement le grand coup est donné et nos banques ont fait facilement face à la situation.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 30 septembre et au 31 octobre 1903:

PASSIF.	30 sept. 1903	31 oct. 1903
Capital versé.....	\$78,057,190	\$78,286,682
Réserves.....	48,897,498	49,989,361
Circulation.....	\$63,741,270	\$70,480,611
Dépôts du gouverne- ment fédéral.....	4,198,123	4,381,598
Dépôts des gouvern. provinciaux.....	2,688,173	2,614,838
Dép. du public remb. à demande.....	116,701,497	118,070,088
Dép. du public remb. après avis.....	275,081,027	275,939,608
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	35,391,668	29,101,329
Emprunts à d'autres banq. en Canada..	515,428	573,006
Dépôts et bal. dus à d'autr. banq. en C.	4,553,233	5,061,977
Bal. dues à d'autres banq. en Anglet...	3,863,586	3,334,191
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.	1,423,813	2,080,296
Autre passif.....	10,732,913	9,102,714
	\$518,890,806	\$520,740,325
ACTIF.		
Espèces.....	\$14,717,111	\$14,219,299
Billets fédéraux....	30,330,380	29,980,289
Dépôts en garantie de circulation.....	3,130,844	3,130,844
Billets et chèques sur autres banques....	18,069,250	19,162,359
Prêts à d'autres ban- ques en Canada, garantis.....	515,428	573,006
Dépôts et balances dans d'autr. banq. en Canada.....	5,727,632	6,548,608
Balances dues par agences et autres banques en Ang...	5,936,832	11,354,474
Balances dues par agences et autres banq. à l'étranger.	18,240,336	13,498,649
Obligations des gou- vernements.....	11,142,682	11,135,706
Obligations des mu- nicipalités.....	14,704,363	14,717,439
Obligations, actions et autr. val. mobi- lières.....	37,857,826	38,110,005
Prêts à dem. rem- boursables en Can.	41,650,056	40,728,320
Prêts à dem. rem- boursables ailleurs	36,538,240	30,585,526
Prêts courants en Ca- nada.....	373,633,072	380,823,162
Prêts courants ail- leurs.....	24,118,210	23,939,637
Prêts au gouverne- ment fédéral.....		
Prêts aux gouverne- ments provinciaux	1,471,990	1,965,964
Créanc. en souffrance	2,042,238	2,140,013
Immeubles.....	787,154	775,645
Hypothèques.....	717,954	716,339
Immeubles occupés par les banques....	8,625,443	8,748,055
Autre actif.....	6,747,406	7,666,665
	\$656,704,532	\$660,520,201